



De son côté, le représentant diplomatique du Japon en Fédération de Russie a remercié le Patriarche Cyrille de sa compassion et de ses bons souhaits. « Merci de vos bonnes paroles, de votre sentiment de condoléance, a-t-il dit. Comme vous l'avez remarqué, cette tragédie n'a pas seulement touché le Japon, elle concerne le monde entier. Immédiatement après le tremblement de terre et le tsunami qui a suivi, nous avons reçu le message de condoléance de Votre Sainteté adressé au Premier Ministre, et en avons été confortés. »

M. Kono a également formulé au Patriarche Cyrille ses condoléances à propos des fortes dégradations subies par les églises du diocèse de Sendaï. « A ce sujet, j'aimerais exprimer de notre part l'espoir que ces lieux saints seront rapidement rénovés », a-t-il ajouté.

« Le peuple japonais tout entier œuvre à la renaissance de son pays, a souligné M. Kono. Il est encore difficile de dire combien de temps nécessitera ce processus, quelques mois ou quelques années, mais le Japon se relèvera ». Il a une nouvelle fois remercié le Primat de l'Église orthodoxe russe et tout le peuple de la Fédération de Russie pour la compassion manifestée lors de la tragédie ayant ravagé le Japon.

L'ambassadeur a dit à quel point il avait été touché par la profonde et active compassion des Russes : des milliers de personnes se rendent à l'ambassade de Moscou pour y exprimer leurs condoléances, y remettre un don ou de l'aide humanitaire à destination des sinistrés du Japon. Essayant d'interpréter ce phénomène, le diplomate japonais a supposé qu'il tirait ses racines de la tradition spirituelle russe.

Le Patriarche a acquiescé, remarquant que le sentiment de compassion était un trait propre à la psychologie nationale russe. « Durant des siècles, l'Orthodoxie a formé les valeurs morales des peuples de Russie. Pendant des années, c'est la sainteté, et non le succès, la prospérité ou les talents artistiques qui représentaient l'idéal social, a souligné le Patriarche. Notre pays ne s'appelait pas « Sainte Russie » parce que tous les gens y étaient saints, mais parce que la sainteté était l'idéal et le but de la vie. C'est pourquoi il est si important de conserver les valeurs morales traditionnelles auxquelles la société sécularisée jette chaque jour un sérieux défi. »

L'ambassadeur a remercié le Primat de son accueil et a remarqué l'importance des liens spirituels entre la Russie et le Japon, insistant sur le rôle dans le développement desquels jouent l'Église orthodoxe russe et l'Église orthodoxe autonome du Japon, fruit de la mission de saint Nicolas du Japon, qui débuta il y a 150 ans son œuvre en terre japonaise.